

Fin de l'audit tarifaire des services de communication électronique au Tchad

Le vendredi 28 août 2015 nous avons conclu une semaine intense de restitution des résultats de l'audit tarifaire que nous avons engagé avec l'ARCEP (Autorité de Régulation des Communications Electroniques et des Postes) du Tchad en avril dernier.

Une véritable sensation que de calculer, pour la première fois sur ce continent au moins, l'impact considérable que peuvent avoir l'accès à l'Internet et les applications périphériques dont il est le support, sur le partage des ressources du réseau dans son ensemble.

Nous avons tous grandi avec l'idée que l'Internet était, et devait rester gratuit ou presque. Nous aurons hélas du mal à vieillir avec cette idée, car elle risque de nous tuer avant terme.

On peut vendre n'importe quel service à bas prix, à condition d'avoir des ressources de compensation (subventions croisées en principe interdites) ou que son volume soit marginal.

Il n'en demeure pas moins que globalement que la VoIP consomme moins de ressources par mégaoctet que le téléphone mobile des années 2000, et que son utilisation massive, dopée par l'avènement des OTT, interpelle très concrètement les preneurs de risque. On ne peut pas donner de chiffre parce que de telles informations sont très sensibles dans un marché soumis aux règles de la compétition, mais c'est un véritable coup de tonnerre qui pourrait annoncer un sale temps pour certains.

Vous me direz : oui, mais nous savions tout cela. Eux, désormais, savent pourquoi, comment et combien ; et cela fait toute la différence sur le plan stratégique tant pour l'opérateur que pour le régulateur.

Une bonne nouvelle tout de même, l'augmentation du volume des services dit DATA induit une baisse mécanique du coût des services téléphoniques traditionnels (à condition que les premiers soient proposés à un prix normal) annonçant sur le long terme un point d'équilibre salubre pour tous ... ou pas.

Notre simulateur a vraiment fait la différence et nous allons tout faire pour traiter de cas aussi proches que possible de ce que le marché actuel offre comme défis, j'espère vous voir à l'atelier prévu à la fin de ce mois à Abidjan.